



Semaine du 02 au 09 mai 2021
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

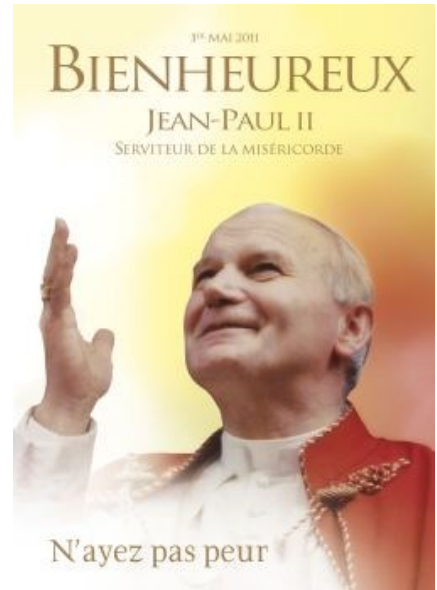
site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

St Jean-Paul II bénis nous !

Il y a 10 ans, le 01 mai 2011, notre cher Benoit XVI béatifiait son prédécesseur, depuis canonisé, Saint Jean Paul II. Dans son homélie, il disait et demandait :

Par son témoignage de foi, d'amour et de courage apostolique, accompagné d'une grande charge humaine, ce fils exemplaire de la nation polonaise a aidé les chrétiens du monde entier à ne pas avoir peur de se dire chrétiens, d'appartenir à l'Église, de parler de l'Évangile. En un mot : il nous a aidés à ne pas avoir peur de la vérité, car la vérité est garantie de liberté. De façon plus synthétique encore : il nous a redonné la force de croire au Christ, car le Christ est Redemptor hominis, le Rédempteur de l'homme : thème de sa première Encyclique et fil conducteur de toutes les autres.

Bienheureux es-tu, bien aimé Pape Jean-Paul II, parce que tu as cru ! Continue – nous t'en prions – de soutenir du Ciel la foi du Peuple de Dieu. Tant de fois tu nous as béni sur cette place du Palais Apostolique. Aujourd'hui, nous te prions : Saint Père, bénis-nous. Amen.



Oui, bénis-nous toujours, 10 ans plus tard... Aide-nous à ne pas avoir peur en ces temps troublés...

Christus vincit... A Jésus par Marie ! en ce mois de Mai...

P. BONNET +, curé

INFOS DIVERSES :

- **Mardi 04/05 : catéchisme** des 5^{ème} de 16h30 à 17h30 au presbytère
- **Mercredi 05/05 : catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30.
- **Mercredi (09h30 – 18h30) et jeudi (09h30 – 18h30) : adoration du St Sacrement**
- **Samedi 08/05 : catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h à 12h.
- **Samedi 08/05 : 1^{ère} Communion** de Théodore MARY lors de la messe de 10h.
- **Samedi 08/05 : ATTENTION : la messe sera à 10h00**

Le pape François a lancé le 1er mai un marathon-relais de prière afin de demander à Dieu la fin de la pandémie. Il doit durer un mois et passer par une trentaine de sanctuaires à travers le monde. (le 18 à Lourdes) Voici comment y participer.

Aux grands maux, les grands remèdes spirituels. Le pape François a décidé de consacrer le. « La prière à Dieu montait sans cesse de toute l'Église » (Ac, 12,5).

Sur YouTube, Vatican News diffuse donc depuis à 18h chaque jour, la prière dite dans l'un des 30 sanctuaires retenus. On peut s'y unir en la regardant à ce moment-là et en récitant votre rosaire ou chapelet. On peut aussi bien sûr s'y unir en priant le chapelet à un autre moment de la journée si ce rdv de 18 n'est pas possible.

Secrétariat :

Horaires du secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

Confessions :

→ Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv.

Lundi 03/05	09h00	St Philippe et St Jacques, Apôtres	Messe pr Béatriz MONTEIRO
Mardi 04/05	09h00	Férie du Temps pascal	Messe en l'Honneur de St Michel
Mercredi 05/05	09h00	Férie du Temps pascal	Messe pr une Intention particulière
Jeudi 06/05	09h00	Férie du Temps pascal	Messe pr une Intention particulière
Vendredi 07/05	09h00	Férie du Temps pascal	Messe pr une Intention Particulière
Samedi 08/05	10h00	Férie du Temps pascal	Messe pr une Intention particulière
Dimanche 09/05	09h30	6^{ème} Dimanche de Pâques	Messe pr une Intention particulière
	11h00	“	Messe Denise MUSSALI

MOIS DE MAI : MOIS DE MARIE

St Jean Paul II : *Le mois de mai nous encourage à penser à elle et à en parler d'une façon particulière. C'est en effet son mois. Le temps de l'Année liturgique et ce mois de mai nous invitent à ouvrir nos cœurs à Marie d'une façon toute spéciale.*

Benoît XVI : *Ce mois peut être l'occasion pour revenir à la foi de l'Église des origines et, en union avec Marie, comprendre qu'aujourd'hui également, notre mission est d'annoncer et de témoigner du Christ crucifié et ressuscité, espérance de l'humanité, avec courage et dans la joie.*

Pape François : *Le mois de mai est le mois où le peuple de Dieu exprime avec une particulière intensité son amour et sa dévotion pour la Vierge Marie. Il est de tradition, en ce mois, de prier le Rosaire à la maison, en famille. Chers frères et sœurs, contempler ensemble le visage du Christ avec le cœur de Marie, notre Mère, nous rendra encore plus unis comme famille spirituelle et nous aidera à surmonter cette épreuve (celle de pandémie).*



Historique du Mois de Marie

La dédicace d'un mois à une dévotion particulière est une forme de piété populaire relativement récente dont on ne trouve guère l'usage général avant le XVIII^e siècle. [Le mois de saint Joseph, mars, né à Viterbe, fut approuvé par Pie IX (12 juin 1855) ; le mois du Rosaire, octobre, né en Espagne, fut approuvé par Pie IX (28 juillet 1868) et demandé par Léon XIII (1883) ; le mois du Sacré-Cœur, juin, né au couvent des Oiseaux de Paris en 1833 et encouragé par Mgr. de Quelen, fut approuvé par Pie IX (8 mai 1873) ; on connaît encore le mois du saint Nom de Jésus approuvé par Léon XIII en 1902 (janvier), le mois du Précieux Sang approuvé par Pie IX en 1850 (juillet), le mois du Cœur Immaculé de Marie (août), le mois de Notre-Dame des Douleurs approuvé par Pie IX en 1857 (septembre), le mois des âmes du Purgatoire approuvé par Léon XIII en 1888 (novembre), le mois de l'Immaculée Conception (décembre)...]

Le « mois de Marie » qui est le plus ancien de ces mois consacrés, vit le jour à Rome, peut-être autour du collège romain des Jésuites, d'où il se diffusa dans les Etats Pontificaux, puis dans le reste de l'Italie et enfin dans toute la catholicité. La promotion du « mois de Marie » doit beaucoup aux Jésuites, singulièrement au P. Jacolet qui publia le « *Mensis Marianus* » à Dillingen en 1724, au P. Dionisi qui publia le « *mese di Maria* », à Rome en 1725, et au P. Lalomia qui publia le « *mese di Maria assia il mese di maggio* » à Palerme en 1758. Après eux, vint le « *mese di Maria* » que publia le P. Alphonse Muzzarelli à Ferrare en 1785, qui connut plus de 150 éditions en un siècle, et qui fut traduit en français, en espagnol, en portugais, en anglais et en arabe. Avec le P. Muzzarelli, il ne s'agit plus de méditer seulement la vie, les vertus et les privilèges de la Sainte Vierge, mais, de s'en inspirer pour sanctifier la vie quotidienne en pratiquant chaque jour une vertu. Ainsi, chaque jour du mois du mai, les fidèles méditent une vérité de la vie chrétienne en fonction de laquelle ils s'imposent une pratique particulière, puis font une invocation et chantent un cantique à Marie.

Grâce aux ouvrages des P.P. Lalomia et Muzzarelli, le « *Mois de Marie* » atteint la France à la veille de la Révolution. La vénérable Louise de France, fille de Louis XV et prieure du carmel de Saint-Denis, fit traduire le livre du P. Lalomia dont elle fut une zélée propagatrice. Cet usage n'eut un caractère général qu'avec les missions populaires de la Restauration, après qu'il fut officiellement approuvé et enrichi d'indulgences par le Saint-Siège (21/11/1815). Après les jansénistes, le clergé constitutionnel était farouchement opposé à cette dévotion et l'on sait que Mgr Belmas, évêque concordataire de Cambrai, jadis évêque constitutionnel de l'Aude, en fut un adversaire résolu : après l'approbation de Pie VII, « on

tenta de l'introduire au Grand Séminaire, sans son autorisation. Le mois devait s'ouvrir par un salut très solennel. Déjà les cierges étaient allumés à profusion sur l'autel. Prévenu, il les fit éteindre et contremanda la cérémonie. »

Si les Jésuites semblent bien avoir été les initiateurs du « *Mois de Marie* », les Camilliens revendiquent l'honneur de l'avoir inauguré dans sa forme actuelle, en 1784, dans l'église de la Visitation de Ferrare. Selon beaucoup, les Jésuites n'auraient fait que codifier des pratiques antérieures et, surtout, en souligner l'élaboration familiale. Ils recommandaient que, la veille du 1^{er} mai, dans chaque appartement, on dressât un autel à Marie, orné de fleurs et de lumières, devant quoi, chaque jour du mois, la famille se réunirait pour réciter quelques prières en l'honneur de la Ste-Vierge avant de tirer au sort un billet qui indiquerait la vertu à pratiquer le lendemain.

En effet, on se souvient qu'au XIII^e siècle, le roi de Castille, Alphonse X le Sage (1239-1284), avait déjà associé dans un de ses chants la beauté de Marie et le mois de mai ; au siècle suivant, le bienheureux dominicain Henri Suso avait, durant l'époque des fleurs, l'habitude de tresser des couronnes pour les offrir, au 1^{er} jour de mai, à la

Vierge. En 1549, un bénédictin, V. Seidl, avait publié un livre intitulé « *Le mois de mai spirituel* », alors que st Philippe Néri exhortait déjà les jeunes gens à manifester un culte particulier à Marie pendant le mois de mai où il réunissait les enfants autour de l'autel de la Sainte Vierge pour lui offrir, avec les fleurs du printemps, les vertus qu'il avait fait éclore dans leurs jeunes âmes. A Cologne, en 1664, les élèves des Jésuites pratiquaient déjà, au mois de mai, des exercices de piété en l'honneur de Marie, tandis qu'en Alsace, des jeunes filles, appelées *Trimazettes*, qu'étaient de porte en porte pour orner de fleurs l'autel de la Sainte Vierge. Le jésuite Nadisi ne rapproche le culte marial du mois de mai qu'en citant épisodiquement Henri Suso dans son « *Mensis Marialis* » (1654) ; un « *Mois de Marie* », paru à Molsheim en 1699, probablement sous la plume du jésuite Vincke ne faisait aucune mention de mai. Le capucin Laurent de Schniffis consacrait le mois de mai à Marie dans un recueil de 30 poésies, « *Moyen-Pjeiff* », publié en 1692. Outre qu'au début du XVIII^e siècle, l'église franciscaine et royale Sainte-Claire de Naples connaissait au mois de mai un office populaire marial quotidien suivi d'un salut du Saint-Sacrement, les dominicains de Fiesole, en 1701, décidaient d'honorer la Vierge tous les jours du mois de mai, ce qui se faisait aussi, près de Vérone, dans la paroisse de Grezzana (1734), et, un peu plus tard à Gênes (1747) et à Vérone (1774).





MOIS DE MARIE ...

Quelques textes de St Louis Marie Grignon de Montfort...

LE REGINA COELI

vous avez une partie chanté sur :

<https://www.youtube.com/watch?v=MhA6ioEGb5I>

O grande Reine des cieux,
Que votre cœur amoureux
Ne soit plus dans la tristesse,
Qu'il tressaille d'allégresse.
Jésus est ressuscité.
O très douce vérité !
Chantons tous Alléluia ! Et puis, Ave Maria !

Nos péchés sont effacés,
Les démons sont terrassés,
Jésus revêtu de gloire
A, sur eux tous, chanté victoire.
Ces orgueilleux sont à bas,
Ils ne s'en relèveront pas,
Chantons tous Alléluia ! Et puis, Ave Maria !

Il a fermé les enfers,
Tiré nos pères des fers,
Ouvert la gloire éternelle,
Fait la paix universelle.
Enfin, Jésus est vainqueur
Pour le salut du pécheur.
Chantons tous Alléluia ! Et puis, Ave Maria !

O Mère du bel Amour,
Tressaillez d'aise en ce jour.
Que les anges, que les hommes
Et nous tous, tels que nous sommes,
Répondent tous tour à tour
En solennisant ce jour,
En chantant Alléluia ! Et puis, Ave Maria !

O digne Mère de Dieu,
Que tout vous loue en tout lieu,
O Vierge très glorieuse,
O mille fois bienheureuse
D'avoir vous-même porté
Ce grand Roi de majesté.
Chantons tous Alléluia ! Et puis, Ave Maria !

Obtenez-nous de Jésus
Part à toutes vos vertus,
Part à sa nouvelle vie,
Afin qu'un chacun publie
Dans toute l'éternité : Jésus est ressuscité.
En chantant Alléluia ! Et puis, Ave Maria !

Les faux dévots de la Sainte Vierge

Je trouve 7 sortes de faux dévots et de fausses dévotions à la Sainte Vierge, savoir : 1° les dévots critiques, 2° les dévots scrupuleux, 3° les dévots extérieurs, 4° les dévots présomptueux, 5° les dévots inconstants, 6° les dévots hypocrites, 7° les dévots intéressés.

Les **dévots critiques** sont, pour l'ordinaire, des savants orgueilleux, des esprits forts et suffisants, qui ont au fond quelque dévotion à la Ste Vierge, mais qui critiquent presque toutes les pratiques de piété que les gens simples rendent simplement et saintement à cette bonne Mère, parce qu'elles ne reviennent pas à leur fantaisie.

Ces sortes de faux dévots et de gens orgueilleux et mondains sont beaucoup à craindre ; ils font un tort infini à la dévotion à la très Ste Vierge, et en éloignent les peuples d'une manière déplorable, sous prétexte d'en détruire les abus.

Les dévots **scrupuleux** sont des gens qui craignent de déshonorer le Fils en honorant la Mère, d'abaisser l'un en élevant l'autre. Ils ne sauraient souffrir qu'on donne à la Ste Vierge des louanges très justes, que lui ont données les saints Pères ; ils ne souffrent qu'avec peine qu'il y ait plus de monde devant un autel de Marie que devant le Saint-Sacrement, comme si l'un était contraire à l'autre ; comme si ceux qui prient la Ste Vierge ne priaient pas Jésus-Christ par elle ! Ils ne veulent pas qu'on parle si souvent de cette auguste Souveraine, qu'on s'adresse si souvent à elle. (...)

Les dévots **extérieurs** sont des personnes qui font consister en des pratiques extérieure toute leur piété envers Marie ; qui ne goûtent que l'extérieur de la dévotion à la très Ste Vierge, parce qu'ils n'ont point l'esprit intérieur ; qui diront force chapelets à la hâte, entendront plusieurs messes sans attention, iront aux processions sans dévotion, se mettront de toutes les confréries sans amender leur vie, sans faire violence à leurs passions et sans imiter les vertus de cette Vierge très sainte. Ils n'aiment que le sensible de la dévotion, sans en goûter le solide ; s'ils n'ont pas des sensibilités dans leurs pratiques, ils croient qu'ils ne font plus rien, ils se rétractent, ils quittent tout là où ils font tout à bâtons rompus. Le monde est plein de ces sortes de dévots extérieurs, et il n'y a pas de gens plus critiques des personnes d'oraison qui s'appliquent à l'intérieur, comme à l'essentiel, sans mépriser l'extérieur de modestie qui accompagne toujours la vraie dévotion.

Les dévots **présomptueux** sont des pécheurs abandonnés à leurs passions, ou des amateurs du monde, qui sous le beau nom de chrétien et de dévot à la Ste Vierge, cachent ou l'orgueil, ou l'avarice, ou l'impureté, ou l'ivrognerie, ou la colère ou le jurement, ou la médisance, ou l'injustice, etc. ; qui dorment en paix dans leurs mauvaises habitudes, sans se faire beaucoup de violence pour se corriger, sous prétexte qu'ils sont dévots à la Ste Vierge ; qui se promettent que Dieu leur pardonnera ; qu'ils ne mourront pas sans confession, et qu'ils ne seront pas damnés, parce qu'ils disent leur chapelet, parce qu'ils jeûnent le samedi, parce qu'ils sont de la Confrérie du saint Rosaire ou du Scapulaire, ou de ses autres congrégations ; parce qu'ils portent le petit habit ou la petite chaîne de la Sainte Vierge, etc. Quand on leur dit que leur dévotion n'est qu'une illusion du démon et qu'une présomption pernicieuse capable de les perdre, ils ne veulent pas le croire : ils disent que Dieu est bon et miséricordieux ; qu'il ne nous a pas faits pour nous damner ; qu'il n'y a homme qui ne pèche ; qu'ils ne mourront point sans confession. (...)

Les dévots **inconstants** sont ceux qui sont dévots à la Sainte Vierge par intervalles et par boutades : tantôt ils sont fervents et tantôt tièdes, tantôt ils paraissent prêts de tout faire pour son service, et puis, peu après, ils ne sont plus les mêmes. Ils embrasseront d'abord toutes les dévotions de la Sainte Vierge ; ils se mettront de ses confréries, et puis ils n'en pratiquent point les règles avec fidélité ; ils changent comme la lune, et Marie les met sous ses pieds, avec le croissant, parce qu'ils sont changeants et indignes d'être comptés parmi les serviteurs de cette Vierge fidèle, qui ont la fidélité et la constance pour partage. (...)

Il y a encore de faux dévots à la Sainte Vierge, qui sont des dévots **hypocrites**, qui couvrent leurs péchés et leurs mauvaises habitudes sous le manteau de cette Vierge fidèle, afin de passer aux yeux des hommes pour ce qu'ils ne sont pas.

Il y a encore les dévots **intéressés**, qui ne recourent à la Sainte Vierge que pour gagner quelque procès, pour éviter quelque péril, pour guérir d'une maladie, ou pour quelque autre besoin de cette sorte, sans quoi ils l'oublieraient ; et les uns et les autres sont de faux dévots, qui ne sont point de mise devant Dieu ni sa sainte Mère.

O Vierge très fidèle
Nous allons tous vous saluer
D'une façon nouvelle.
Pour vous louer,
Que nos louanges par nos saints Anges
Ne servent qu'à vous couronner !

Nous louons votre ouvrage,
Père éternel, Dieu tout-puissant,
Pour mieux vous rendre hommage
En le louant.
Tout en Marie Vous glorifie
A tout jamais parfaitement.

Je vous salue, Marie, dans vos mystères
glorieux !
Qu'un chacun les publie A qui mieux mieux.
Ma foi s'augmente
Pour que je chante
D'un cœur bien fidèle et joyeux !

Je vous salue, Marie, Pure en votre
Conception !
Que ma bouche le crie Jusqu'en Sion.
Je le veux croire,
A votre gloire,
Malgré le monde et le démon.

Je vous salue, Marie, dedans votre Nativité !
Vierge toute remplie
De sainteté.
Croissez, Aurore,
Pour faire éclore
Le Soleil de la Vérité.

Je vous salue, Marie, dans votre Présentation !
Comme une pure Hostie
De l'Abandon.
O Vierge et Mère,
Par ce mystère
Donnez-moi la dévotion.

Je vous salue, Marie, dans le temple où le Saint-Esprit
Vous a toute remplie

Sans aucun bruit !
Mère de grâce,
Faites-vous place
En mon cœur Avec Jésus-Christ.

Je vous salue, Marie, dans votre Annonciation !
Vierge toute remplie
De l'onction
De la Sagesse
Qui vous caresse
Et qui vient en vous de Sion.

Je vous salue, Marie, dans votre Visitation !
Votre âme y magnifie Dieu dans son nom.
Vierge fidèle
Et toute belle,
Donnez-moi le don d'oraison.

Je vous salue, Marie dans la naissance du
Sauveur !
Que tout chante et publie
Votre bonheur. O Vierge et Mère,
Je vous révère,
Produisez Jésus en mon cœur.

Je vous salue, Marie, dans la Purification !
J'adore votre Hostie.
C'est un poupon.
Je le rends maître
De tout mon être,
Puisqu'il se fait ma caution.

Je vous salue, Marie, quand vous retrouvâtes Jésus !
Peut-être, mon amie,
Ne l'ai-je plus. Que je le trouve,
Que je l'éprouve
Dans la douceur de ses vertus.

Nous louons votre ouvrage, O Saint-Esprit, Dieu tout-
puissant,
Nous vous rendons hommage
En le louant.
Tout par Marie Vous glorifie,
A tout jamais parfaitement.



« Je Vous salue Marie » :

« Je Vous salue Marie, Fille bien-aimée du Père Éternel ; je vous salue, Marie, Mère admirable du Fils ; je vous salue, Marie, Épouse très fidèle du Saint-Esprit ; je vous salue, Marie, ma chère Mère, mon aimable Maîtresse et ma puissante Souveraine, je vous salue, ma joie, ma gloire, mon cœur et mon âme !

Vous êtes toute à moi par miséricorde, et je suis tout à vous par justice. Et je ne le suis pas encore assez : je me donne à vous tout entier de nouveau, en qualité d'esclave éternel, sans rien réserver pour moi ni pour autre. Si vous voyez encore en moi quelque chose qui ne vous appartienne pas, je vous supplie de le prendre en ce moment, et de vous rendre la Maîtresse absolue de mon pouvoir ; de détruire et déraciner et d'y anéantir tout ce qui déplaît à Dieu, et d'y planter, d'y élever et d'y opérer tout ce qui vous plaira.

Et que la lumière de votre foi dissipe les ténèbres de mon esprit ; que votre humilité profonde prenne la place de mon orgueil ; que votre contemplation sublime arrête les distractions de mon imagination vagabonde ; que votre vue continuelle de Dieu remplisse ma mémoire de votre présence ; que l'incendie de la charité de votre cœur dilate et embrase la tiédeur et la froideur du mien ; que vos vertus prennent la place de mes péchés ; que vos mérites soient mon ornement et mon supplément devant Dieu.

Enfin, ma très chère et bien-aimée Mère, faites, s'il se peut, que je n'aie point d'autre esprit que le vôtre pour connaître Jésus-Christ et ses divines volontés ; que je n'aie point d'autre âme que la vôtre pour louer et glorifier le Seigneur ; que je n'aie point d'autre cœur que le vôtre pour aimer Dieu d'un amour pur et d'un amour ardent comme vous. Ainsi soit-il. »